

Montréal L'archipel suspendu

Lorraine Guay

Numéro 85, été 2000

Les îles du Saint-Laurent : le pays intérieur

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16851ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Guay, L. (2000). Montréal : l'archipel suspendu. *Continuité*, (85), 29–34.

MONTRÉAL

L'archipel suspendu



par Lorraine Guay

Cest en regardant se profiler la métropole au-dessus du bassin de La Prairie et des rapides de Lachine, depuis les lointaines grèves de Sainte-Catherine, rive sud, que l'image s'est imposée. Cet ensemble de 325 îles naturelles et artificialisées, sauvages et technologiques, coupées du Québec continental mais reliées à lui par une trentaine de ponts, n'est pas facile à définir tellement il est complexe et riche dans sa géographie et son histoire. Et

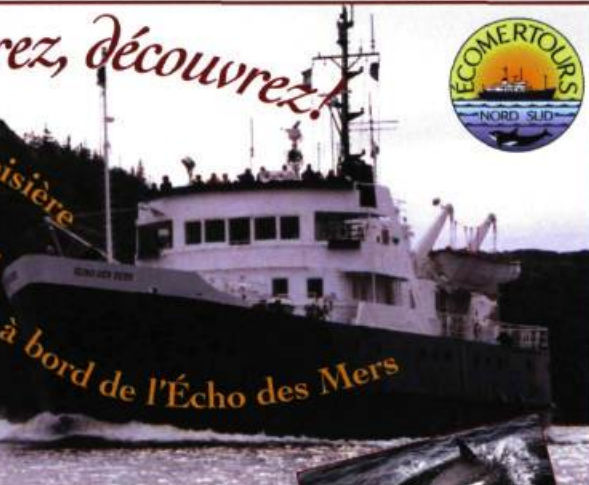
Montréal, c'est l'« archipel suspendu » entre l'Amérique nordique et le reste du monde, géographiquement, symboliquement, culturellement et politiquement.

pourtant, une formule semble parfaitement lui convenir. Sans vouloir faire de l'insularité un déterminisme, on ne peut que constater à quel point Montréal ressemble à son insularité et combien cette insularité, vue comme lien et rupture dans l'espace et le temps, inspire des images fortes.

L'archipel de Montréal compte 325 îles naturelles et artificialisées. Au nombre de ces dernières, on note l'île Sainte-Hélène et l'île Notre-Dame, où s'est déroulée Expo 67.

Photo : Pierre Lahoud

Explorez, découvrez!
 lors d'une Éco-croisière
 les richesses
 et la beauté
 du Saint-Laurent à bord de l'Écho des Mers



ÉCOTOURS DÉCOUVERTES

- 5 jours : Île d'Anticosti et la Minganie.
- 7 jours : Les parcs de l'Est du Québec.
- 7 et 8 jours : L'Île d'Anticosti, la Basse-Côte-Nord, les Îles Mingan.

ÉCOTOURS FANTAISIES

- 7 jours : Les oiseaux, les îles et les baleines, du golfe Saint-Laurent avec Jacques Larivé, spécialiste des oiseaux.
- 8 jours : Baleines, baleines et baleines avec Richard Sears, spécialiste des baleines.
- Sept. & oct. : Écocroisière *Couleurs d'automne*, Montréal/Saguenay

1-888-724-8687, 418-724-6227
 l.jones@globetrotter.net www.ecomertours.com

**GRAND PRIX
 DU TOURISME
 RÉGIONAL
 BAS-SAINT-LAURENT
 PLEIN AIR ET
 AVENTURE**

Les Grands
 du tourisme
 2004

ENTRE LES GRANDS LACS ET L'ATLANTIQUE

L'archipel montréalais – son nom officiel est Hochelaga – impressionne d'abord par son étendue. À l'extrémité est du canal de Beauharnois, le domaine insulaire s'étend en forme de losange sur environ 75 000 hectares, dont 40 000 sont occupés par l'eau. Principales îles, les îles de Montréal, Jésus, Bizard et Perrot forment le noyau de l'archipel. Autour gravitent plusieurs îles et îlots dont quelques-uns sont innommés, ne portant que des numéros de cadastre. Les plus petites entités composent des sous-groupes : archipel de Sainte-Rose (rivière des Mille-Îles), îles de la Paix (lac Saint-Louis), îles des rapides de Lachine (bassin de La Prairie), archipels de Boucherville, de Varennes et de Verchères (Saint-Laurent). Depuis le lac Ontario, c'est le deuxième archipel en importance pour le nombre d'îles, après celui des Mille-Îles. Dans la section québécoise du fleuve, il s'agit du plus important archipel.

La planéité du relief (à l'exception du mont Royal) et son aspect compact (plusieurs îles servent de points d'appui aux ponts)



**Couvertures
 en tous genres
 Estimation gratuite**



12190, rue April
 Montréal (Québec) H1B 5N5
 Tél. : (514) 640-8787
 Fax : (514) 645-3456
 R.B.Q. 1118-5527-31



L'île Charron fait partie des îles de Boucherville, un chapelet d'îles à quelques minutes du centre-ville de Montréal.

Photo : Linda Turgeon

rendent le caractère insulaire de l'archipel parfois difficile à saisir pour le visiteur et même pour le résident. Mais sa complexité hydrographique l'est davantage.

Suivant l'orientation nord-est/sud-ouest de la voie fluviale, l'archipel est situé à la confluence de l'Outaouais. L'Outaouais se jette dans le lac des Deux-Montagnes qui alimente les rivières des Mille-Îles et des Prairies au nord. Au sud, le lac des Deux-Montagnes se déverse dans le lac Saint-Louis puis dans le bassin de La Prairie qui sont des élargissements naturels du Saint-Laurent. Deux autres affluents de moindre importance, la Châteauguay et l'Assomption, s'y joignent.

Les trois lacs, formés de seuils rocheux, précipitent dans les chenaux de l'archipel une douzaine de rapides : du Cheval blanc, Lalemant, du Moulin, etc. Mais les plus importants, ceux de Lachine, dévalent entre le lac Saint-Louis et le bassin de La Prairie, au sud-ouest de l'île de Montréal. Ces quatre kilomètres d'eau écumeuse, qui tombent de dix mètres sur une largeur de deux kilomètres, sont le



dernier vestige indompté du fleuve. Dernier aussi d'une longue série de sauts qui caractérise jusque-là le Saint-Laurent supérieur. Une dénivellation de 15 mètres sépare ainsi le lac des Deux-Montagnes du fleuve à l'aval de Montréal. Au sortir de ces rapides, l'archipel montréalais n'est plus qu'à sept mètres au-dessus du niveau

L'île-des-Moulins, à deux pas du Vieux-Terrebonne, est un site historique classé depuis 1973. Dès 1720, le potentiel hydraulique de la rivière des Mille-Îles est exploité à l'île des Moulins.

Photo : Lorraine Guay

d'une mer pourtant située à 1500 km en aval.

Suspendu entre les Grands Lacs et l'Atlantique, entre les eaux vives et les eaux calmes du Saint-Laurent, Montréal est un lieu de transition obligé, un point de rupture. Cette situation hydrographique et géographique particulière va faire de Montréal un exceptionnel carrefour d'échanges entre l'Ancien et le Nouveau Monde.

ENTRE L'ANCIEN ET LE NOUVEAU MONDE

« Montréal est populaire avant même d'exister », écrit le géographe Raoul Blanchard. En effet, de l'autre côté de l'Atlantique, la grande île suscite un véritable engouement chez des gens pieux et fortunés regroupés sous le nom de Société de Notre-Dame, et qui veulent y établir une mission. « À cause des rivières qui y affluent de toutes parts, cette île, la principale de l'archipel, est comme un centre propre à attirer quatre-vingts nations bar-

bares », peut-on lire dans une lettre adressée au pape Urbain VII en 1643. Centre naturel, oui, mais aussi centre spirituel. Car la dimension symbolique de l'île, en tant que point de départ d'un nouveau monde, a certainement joué ici dans cet itinéraire mystique qui motivera des Européens à partir vers un monde inconnu pour y convertir les « Sauvages » et fonder Ville-Marie.

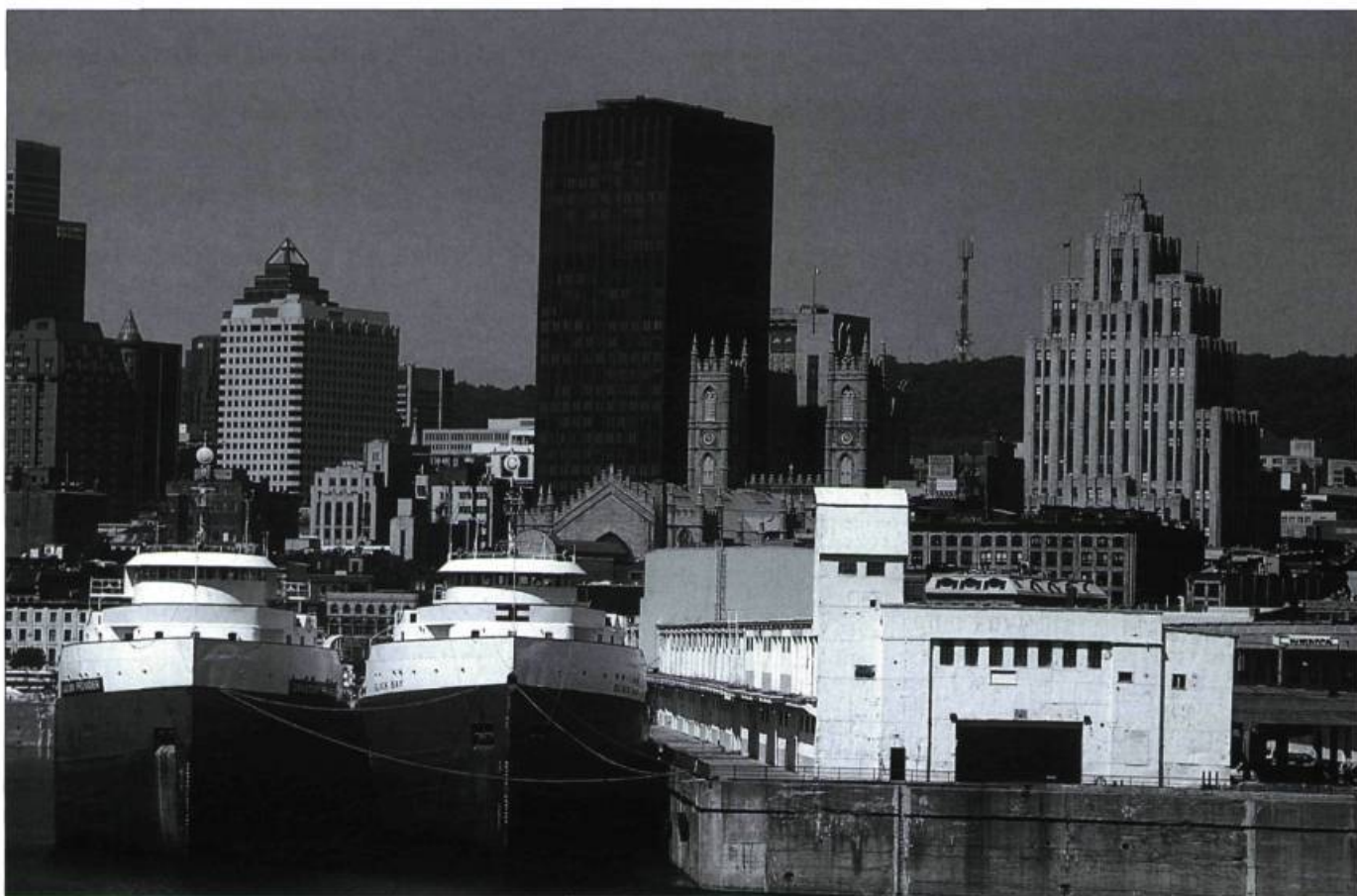
L'entreprise missionnaire est bientôt supplantée par l'entreprise commerciale. La position clé de Montréal déterminera sa vocation stratégique comme centre de transport, de transformation, de transaction, de transmission entre l'Europe et les marchés américains et sud-américains. Du XVII^e au XXI^e siècle, l'évolution du territoire de l'île puis de l'archipel est une suite ininterrompue d'ouvertures de son espace intérieur vers l'extérieur. Montréal, île ouverte, se branche sur le continent et le reste du monde.

Des premiers bacs reliant l'île Jésus à celle de Montréal, en passant par

Des ponts et encore des ponts relient l'île de Montréal à d'autres îles ou au continent.

Photo : Linda Turgeon





l'ouverture du canal Lachine et de la voie maritime, jusqu'au pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine, Montréal conquiert ses rives et se rattache au continent par une trentaine de ponts routiers et ferroviaires. Par le chemin de fer, Montréal rayonne jusqu'au Pacifique. En 1967, Montréal devient une vitrine internationale avec la première exposition universelle canadienne, tenue sur les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame, en grande partie surgies du lit du fleuve. Avec le métro, c'est aussi l'ouverture du Montréal souterrain, la plus importante cité souterraine au monde.

Sur le plan urbanistique, les anciennes fortifications, érigées de 1717 à 1744 puis démantelées en 1801, ont laissé place à la ville marchande, industrielle et postindustrielle. Mais il subsiste toujours, à l'intérieur de l'ancienne enceinte, une cité historique. Le vieux séminaire de Saint-Sulpice, mis en chantier en 1684, est le plus ancien édifice de Montréal. Il rappelle les origines religieuses de l'établissement insulaire. Aujourd'hui, le Vieux-Montréal côtoie un centre-ville résolument nord-américain où s'élancent

gratte-ciel de verre et d'acier. De Ville-Marie à Montréal, de la mission catholique à la métropole internationale, Montréal continue de conjuguer dans son décor urbain l'Ancien et le Nouveau Monde.

ENTRE L'AMÉRIQUE NORDIQUE ET LE RESTE DU MONDE

Si l'archipel montréalais rejoint le continent par de nombreux liens, il demeure en discontinuité avec le monde continental. Ce centre naturel sur la voie fluviale, jadis lieu de rassemblement des diverses nations autochtones et européennes, n'a jamais cessé de fonctionner autrement et «deviendra entre autres choses la métropole canadienne par excellence et la seule véritable agglomération urbaine du Québec», écrit le géographe Frank W. Remiggi.

D'hier à aujourd'hui, l'espace insulaire montréalais a servi de pont culturel entre les continents, devenant ainsi, dans le quart nord-est de l'Amérique, le lieu d'ancrage privilégié d'une société multiethnique. Montréal et ses îles regroupent 77% (514 125 sur 664 500 en 1996) des immigrants au Québec. Dans la vallée

La mise en valeur du Vieux-Montréal, amorcée il y a quelques décennies, aura permis aux Montréalais et aux visiteurs de se réapproprier une partie signifiante des rives du fleuve.

Photo : Linda Turgeon

laurentienne, l'archipel concentre 2 134 597 insulaires sur un total de 7 138 795 habitants au Québec.

Alors que les grandes îles, les îles de Montréal et Jésus, forment des entités administratives autonomes, la plupart des autres îles sont rattachées à des municipalités régionales de comté (MRC) continentales. Tous ces mondes séparés ne favorisent évidemment pas la compréhension du domaine insulaire comme un tout géographique. Au surplus, pour qualifier l'ensemble métropolitain, on parle de région, pas d'archipel. Montréal est un archipel oublié parce que trop morcelé.

Mais il y a plus. Sur le plan politique et économique, les îles sont reconnues comme étant des lieux dominés. Surtout lorsqu'il s'agit d'îles appartenant à un État continental, comme le Québec. Plus souvent qu'autrement, les îles sont contrôlées de l'extérieur. Même Montréal n'échappe pas à cette règle. Cependant, au Québec, si le pouvoir est continental, la majorité est insulaire. Les deux plus importantes villes du Québec, Montréal

et Laval, se trouvent sur des îles: les îles de Montréal et Jésus. La métropole est insulaire, mais la capitale est continentale. Cette situation engendre depuis les débuts de la colonie des tensions et des conflits entre Québec et Montréal. Alors que la métropole se sent négligée et incomprise par un pouvoir qui vient de loin, la capitale se sent menacée par le désir d'indépendance et d'autonomie de Montréal.

Les tensions entre les deux villes prennent un éclairage nouveau lorsqu'on les observe à travers l'opposition île/continent. Ce ne sont pas seulement deux villes qui s'opposent, mais deux mondes: celui de la « continentalité » de Québec, bien assise sur les hauteurs tranquilles et inébranlables du Cap-Diamant, et celui de la « fluvialité » de l'archipel montréalais, éparpillé dans 300 îles souvent difficiles d'accès, exposées aux turbulences du réseau fluvial comme à celles de la vie insulaire, et dont une seule île, l'île de Montréal, est vraiment connue. Il n'y a pas que les 250 kilomètres terrestres qui séparent Montréal et Québec. La rupture

est aussi celle du fleuve et de l'insularité. Montréal est tout simplement un autre monde à côté du Québec.

Avec l'ouverture de quelques dizaines de kilomètres de rives, dont le Vieux-Port et le canal Lachine, Montréal-l'archipel a renoué avec son insularité depuis une décennie. Mais il manque encore à Montréal une approche globale, non seulement physique et environnementale, mais aussi technologique, culturelle, symbolique, métaphorique et affective de ces îles qui composent le plus important ensemble du Québec laurentien. Une interprétation de l'espace montréalais axée sur sa réalité d'archipel serait sans aucun doute un outil de compréhension et de promotion. En attendant, l'« archipel suspendu » demeure d'une remarquable discrétion.

■
Lorraine Guay est géographe.

CET ÉTÉ, DÉCOUVREZ les TRÉSORS des 4 églises historiques d'Hochelaga-Maisonneuve !



- Circuits guidés d'églises
- Exposition « Un quartier et son port »
- Récitals d'orgue les dimanches d'été

Une animation de l'Atelier d'histoire d'Hochelaga-Maisonneuve,
du Pavillon d'Éducation Communautaire,
du comité ZIP Jacques-Cartier et du Port de Montréal.
Info. et réservation: (514) 899-9979

CONTINUITÉ

Vivre en ville

Dans notre prochain numéro:

L'évolution de l'habitat urbain

N° 86 en kiosque en septembre 2000

ÉDITIONS CONTINUITÉ

82, Grande Allée Ouest, Québec (Québec) G1R 2G6
Téléphone : (418) 647-4525 • Télécopieur : (418) 647-6483
Courriel: continuite@megaquebec.net